

À L'AGENDA

● BROCC

Notre-Dame des Marches: pèlerinage d'automne avec messe à 14 h, suivie de la procession et de la bénédiction. Départ de la gare routière de Bulle à 13 h 35. **Mardi.**

● BULLE

Grand-Rue: Bénichon de Bulle, avec restauration, bars, animation musicale. **Sa dès 17 h, di dès 11 h.**

● ESTAVANNENS

Ecole: journée portes ouvertes pour découvrir la nouvelle école. **Sa 9 h 30-16 h.**

● CHÂTEL-SAINT-DENIS

Château: visites du donjon dans le cadre des Journées du patrimoine. Infos sur www.patrimoineromand.ch. **Sa-di 10 h-12 h et 14 h-17 h.**

● GRANGES

Alpage: fête sur l'alpage organisée par la Société de développement de Granges. Animations, marché artisanal, concerts, sonneurs de cloches, bal dès 21 h 30. Infos sur www.granges.org. **Sa dès 9 h.**

● MOLÉSON-VILLAGE

Plan-Francey: spectacle de Carol Rich *Chantons tous ensemble à Moléson*. Réservations au 026 921 10 42. **Ma dès 11 h 45.**

● MONT-GIBLOUX

Tour Swisscom: portes ouvertes à l'émetteur du Gibloux. Navettes depuis la Gîte, à Avry-devant-Pont. **Sa 10 h-17 h.**

● RUE

Entre terre et mer: souper-concert Jean Villars Gilles. Réservations au 021 909 03 68. **Sa dès 19 h.**

● SORENS

Espace Aurore: spectacle de cirque par Los Kunos. **Di 17 h.**

● URSY

Salle paroissiale: bénichon avec orchestre, bar. Réservations au 021 90 51 33. **Sa dès 19 h 30, di 11 h 30.**

● VUADENS

Centre équestre Les Kà: fête médiévale avec animations, marché médiéval, joutes équestres, tours à poney. Infos sur www.leska-equitation.ch. **Sa et di dès 10 h.**



PUBLICITÉ

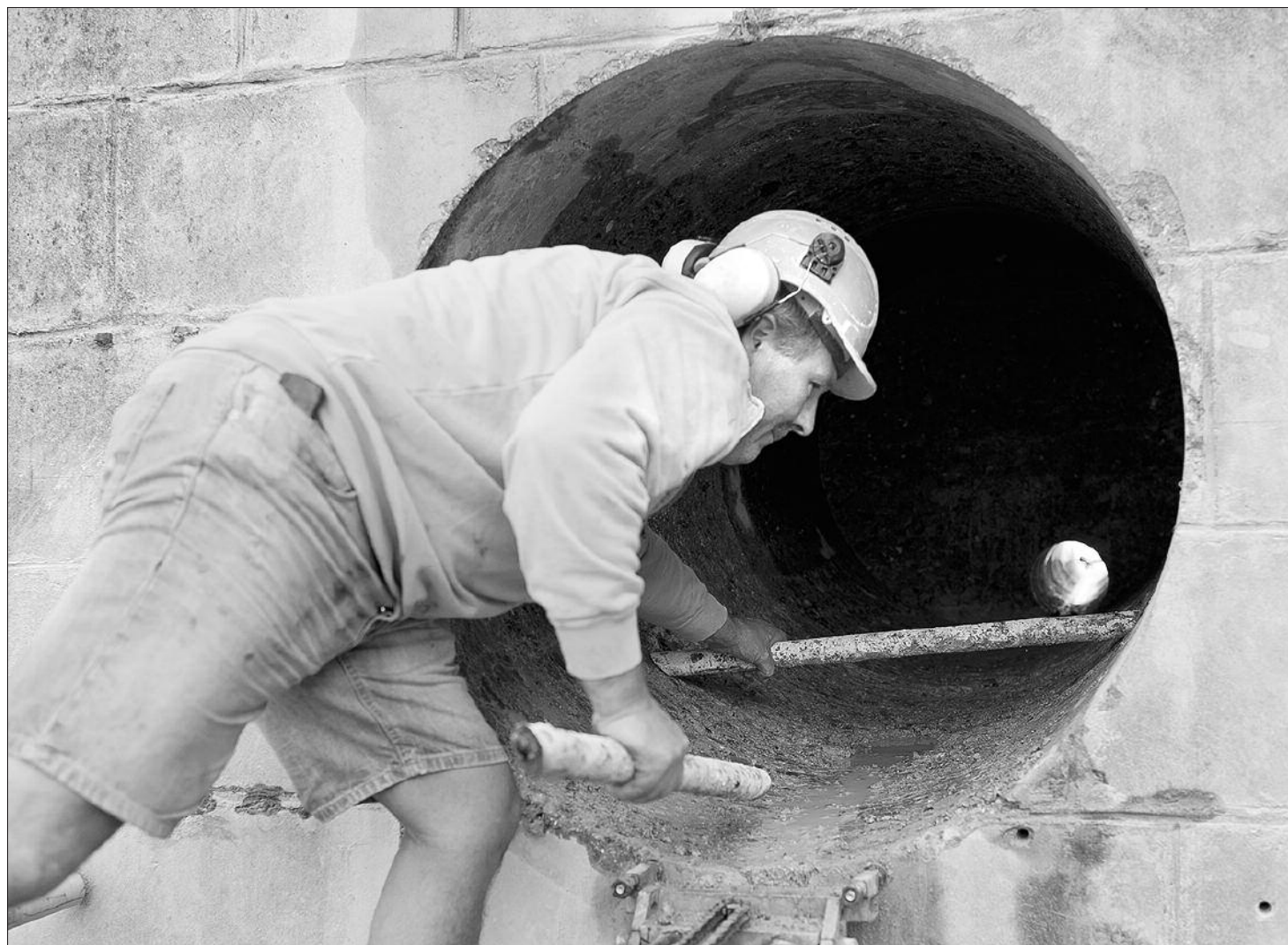
Saison culturelle 2012-13

MASSIMO ROCCHI, rocCHipédia

HUMOUR

JE 13 septembre 2012
Salle CO2//Bulle - La Tour//20h30

Billetterie: www.labilletterie.ch
Office du Tourisme, Bulle / 026 913 15 46
- Réseau



Vendredi matin, les ouvriers ont achevé le percement des 6,31 mètres d'épaisseur du barrage. PHOTOS MÉLANIE ROULLIER

Les travaux en chiffres

1,4 GWh, la production de la nouvelle microcentrale installée au pied du barrage de Montsalvens.

52 mètres, la hauteur du barrage de Montsalvens, construit entre 1919 et 1920. Le lac de Montsalvens est alimenté par la Jogne, le Javroz, le Rio du Motélon et le ruisseau de Coppet.

500 litres par seconde, la quantité d'eau que le barrage rendra à la Jogne à la fin des travaux, contre 130 aujourd'hui.

2 millions de kWh, c'est la perte de production qui découlera, chaque année, des mesures entreprises pour restituer davantage d'eau à la Jogne. Ce chiffre équivaut à la consommation de 500 ménages.

2,5 millions, le coût des travaux qui se déroulent actuellement.

8 millions de mètres cubes, la quantité d'eau maximale du lac, contre 12 millions à l'origine. La différence s'explique par l'accumulation des sédiments.

Le barrage de Montsalvens percé de part en part

CHANTIER. Groupe E mène de grands travaux au barrage de Montsalvens.

NORMES. Pour se mettre en conformité avec la Loi sur la protection des eaux.

RANDONNEURS. L'accès reste cependant possible durant les travaux.

CHARLY VEUTHEY

Le lac de Montsalvens est à son plus bas niveau depuis 1967. Il a été abaissé à 20 mètres au-dessous de la hauteur d'eau maximale pour permettre à Groupe E de mener un chantier destiné à rendre à la Jogne 500 litres d'eau par seconde, contre 130 aujourd'hui. Cette augmentation de débit, conforme à la Loi sur la protection des eaux, «améliorera la valeur piscicole de la Jogne, en favorisant la libre circulation de la truite lacustre et des ombres», communique Groupe E.

Les murs des barrages sont toujours impressionnants et il faut avoir le cœur bien accroché pour travailler sur ce chantier. Alors que nous marchons sur le couronnement du barrage, en écoutant les explications des responsables du chantier, deux des ouvriers passent au-dessus de nos têtes, dans une nacelle suspendue au bout du bras de l'immense grue nécessaire aux travaux.

Un peu plus bas, montés sur des échafaudages que l'on atteint avec un escalier qui nécessite de ne pas avoir le vertige, les ouvriers sont prêts à sortir du parement aval une carotte de

béton d'un mètre de diamètre. Ils continuent à forer le mur de part en part pour installer une conduite forcée au cœur de l'édifice de béton. A la hauteur où les travaux sont réalisés, le mur mesure 6,31 m de largeur.

Des travaux ce week-end

Il faut rappeler aux promeneurs que le chemin constitué par le couronnement du barrage reste ouvert durant les travaux. Il peut seulement arriver qu'il soit fermé pour quelques minutes en fonction des opérations qui se déroulent sur le chantier.

Les amateurs de grands travaux pourront donc, s'ils le veulent, se faire par eux-mêmes une idée du chantier. Durant ce week-end, l'équipe de forage constituée de sept personnes continuera à travailler. Ce sont des spécialistes des barrages, pilotés par le Bureau Lombardi, dont le siège se trouve au Tessin. Le forage devrait s'achever en début de semaine prochaine.

La fin de cette première phase de travaux est annoncée

pour février 2013, avec la mise en service d'une nouvelle microcentrale hydraulique au pied du barrage. Pour compenser, en partie, la perte consécutive à l'augmentation de la quantité d'eau rendue à la Jogne (*lire encadré*), Groupe E a en effet décidé de construire cette microcentrale au pied du barrage pour turbiner l'eau avant de la rendre à la rivière.

Il s'agit donc, pour Groupe E, d'installer la nouvelle conduite forcée qui captera l'eau dans le lac, la conduira le long du parement amont, traversera le mur du barrage, puis chutera le long le parement aval jusqu'à la turbine.

Montagne de sédiments

Le lac restera à ce niveau durant tout le mois de septembre. Parallèlement au spectacle du chantier, ce qui frappe le plus avec cette hauteur d'eau, c'est la quantité gigantesque de sédiments qui s'est accumulée dans le bassin – près de quatre millions de mètres cubes. Mais, pour l'instant, explique Jean-

«Nous n'avons pas de souci à nous faire. Pour les cinquante prochaines années, nous sommes encore tranquilles.»

JEAN-CLAUDE KOLLY

Claude Kolly, de Groupe E, «nous n'avons pas de souci à nous faire. Pour les cinquante prochaines années, nous sommes encore tranquilles.» C'est-à-dire que Groupe E pourra encore turbiner assez d'eau.

Des mesures ont pourtant été prises, en amont du barrage, pour tenter de freiner l'arrivée des sédiments. Mais enlever ceux qui sont déjà dans le barrage est une opération très onéreuse, d'autant que l'accès est difficile.

«Dans ce chantier, conclut Jean-Claude Kolly, l'accès a également été l'une des grandes difficultés. Nous avons dû amener un camion-grue de 110 tonnes pour installer la grue du chantier.» Groupe E profite aussi de la présence de cette grue pour effectuer divers autres travaux de maintenance.

Une fois la centrale mise en service, en février 2013, deux autres phases de travaux se dérouleront autour du barrage pour poursuivre les mesures d'assainissement de la Jogne. ■



Pour pouvoir effectuer les travaux, le lac a été abaissé à son plus bas niveau depuis 1967.

